

Être comme Dieu

Quand nous lisons la Bible, l'Ancien et le Nouveau Testament, nous découvrons un Dieu qui a vu la misère de son peuple et qui veut le sauver. Il fait sans cesse le premier pas vers nous. Dans les lectures bibliques de ce jour, il nous montre la réponse qu'il attend de nous : "Soyez saints car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint." C'est un ordre que Dieu nous donne ; nous sommes tous appelés à la sainteté. Cela signifie que nous devons rejeter toute pensée d'orgueil et de haine. En Dieu, il n'y a pas de place pour la vengeance ni pour la rancune. Notre Dieu est amour. C'est à cela que nous sommes tous appelés.

En ce qui nous concerne, nous voyons bien que nous sommes loin du compte. Nous retombons souvent dans les mêmes péchés ; nous avons du mal à faire la paix avec celui qui nous a blessés. Mais le Seigneur est là pour nous relever et nous aider à avancer. Le pape François nous dit que Dieu ne se lasse jamais de nous pardonner. Il nous appelle tous à la sainteté qui n'est qu'amour et douceur. Cela nous paraît sans doute bien difficile. Le problème c'est que nous sommes souvent des hommes de peu de foi. Mais avec des moyens très pauvres, le Seigneur est capable de réaliser des merveilles.

Dans la seconde lecture, saint Paul s'adresse à des chrétiens qui n'avaient pas compris. Si nous regardons de près, nous constatons que sa lettre est très polémique : il y avait beaucoup de divisions dans la communauté des corinthiens. C'est pour répondre à ces problèmes qu'il leur écrit cette lettre. Il leur rappelle (et nous rappelle) que nous sommes "le temple de Dieu". Et puisque Dieu est amour, on peut dire que nous sommes le "temple de l'amour". Si nous sommes habités par cette présence de Dieu, cela change tout dans notre vie. Cet amour que nous recevons de lui va nous rendre de plus en plus semblables à lui. Il va chasser la haine, la rancune, la violence et toutes les formes de méchanceté ; c'est un amour qui ira jusqu'au pardon. C'est à cela que nous serons reconnus comme disciples du Christ.

Dans l'Évangile, nous entendons Jésus s'adresser à des disciples rassemblés autour de lui sur la montagne. Il leur rappelle le commandement de l'ancienne alliance : "vous avez appris qu'il a été dit : Œil pour œil, dent pour dent..." À l'époque c'était déjà un progrès considérable par rapport à la vengeance sans mesure. Dieu voulait apprendre à son peuple à limiter la vengeance : une seule dent et pas toute la mâchoire. Nous vivons dans un monde qui souffre de l'escalade de la violence et de la haine. Tous les jours, on nous parle de guerres et d'attentats terroristes. Comment aimer ceux qui nous persécutent et nous font souffrir ?

Et pourtant, si nous voulons ressembler à Dieu, il y a une nouvelle étape à franchir : limiter la vengeance, c'est un progrès. Mais dans son discours sur la montagne, Jésus nous invite à faire un pas de plus : si nous voulons vraiment ressembler à notre Père des cieux, nous devons nous interdire toute riposte, toute vengeance et toute haine. E n'est pas une morale que Jésus nous enseigne, ni une leçon de savoir vivre. Le plus important c'est de découvrir qui est Dieu et de nous laisser transformer par son amour.

En fait, nous avons souvent la tête dure ; nous nous faisons des fausses images de Dieu ; nous avons du mal à croire qu'il n'est qu'amour. Et pourtant, Jésus nous le dit d'une manière très claire : "Dieu fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants et tomber sa pluie sur les justes et sur les injustes." À l'époque, le soleil et la pluie étaient considérés comme des bénédictions de Dieu. Être comme Dieu c'est accueillir cet amour universel qui est en lui pour le rayonner et le communiquer autour de nous.

Cet Évangile nous rejoint dans un monde difficile : aimer nos ennemis, prier pour ceux qui nous persécutent, c'est bien ce qui nous est demandé; c'est sur ce chemin que le Christ s'est engagé ; ils sont nombreux ceux et celles qui l'ont suivi jusqu'au bout : ils ont pardonné, ils ont prié pour ceux qui les persécutaient ; ils ont été des artisans de paix et de réconciliation. En ce jour, nous prenons le temps de la prière pour puiser à la source de Celui qui est l'Amour.

Nous chantons quelquefois : "Qu'il est formidable d'aimer !" Mais par expérience nous savons que nous pourrions tout aussi bien chanter : "Qu'il est difficile d'aimer", surtout aimer à la façon de l'Évangile. Cette Eucharistie que nous allons célébrer vient nous redire tout l'amour du Christ pour nous. Qu'elle nous aide à demeurer dans cet amour et à en vivre chaque jour. Oui, Seigneur, "fais de nous des artisans de paix, des bâtisseurs d'amour".

Sources : Revue Feu Nouveau, Homélie de l'année A (Simon Faivre), François selon Saint Matthieu, C'est dimanche (Emmanuel Oré), Missel du dimanche, les Cahiers Prions en Église.